

Correspondance à Paris, pour les annonces, réclames, faits divers et correspondances, MM. CAINE et Cie, rue de l'Entrepret, n. 20.

CANADA.

QUEBEC, 9 AOUT 1882.

Mouvement industriel.

Le Mail, de Toronto, constate que le mouvement industriel s'accroît sensiblement depuis quelque temps, et qu'ainsi se réalisent les prévisions du gouvernement fédéral, lorsque ce dernier a cru devoir faire les dernières élections dix-huit mois avant l'expiration des cinq années de l'expiration.

Sir Léonard Tilley, durant la dernière session fédérale, nous disait que les capitalistes lui annonçaient qu'ils auraient six ou sept millions à placer dans de nouvelles industries canadiennes, s'ils étaient sûrs de la permanence du tarif protecteur, ou de la continuation de la politique nationale inaugurée en 1879.

Ces capitalistes redoutaient donc un changement de régime, ou de gouvernement.

Pour eux l'avènement au pouvoir des chefs de l'opposition, signifiait un manque de protection. A nos industries, et ils voulaient attendre l'expiration du parlement et le résultat de nouvelles élections générales, avant de risquer de nouveaux capitaux dans les manufactures.

Le gouvernement comprit la justesse de ces appréhensions, qui avaient pour conséquence immédiate la suspension du mouvement industriel, et causaient ainsi un tort considérable au pays.

Pour rétablir la confiance et maintenir l'activité, il n'avait pas d'autre alternative que celle d'abréger la durée du parlement, et d'en constituer un autre par des élections générales.

Cette politique lui a parfaitement réussi, si nous en jugeons par la nouvelle activité industrielle qui se manifeste dans les diverses provinces et notamment dans le Haut-Canada et la Nouvelle-Ecosse.

A Belleville, on est à construire une fabrique d'acier.

Bientôt des capitalistes canadiens et américains érigeront une grande manufacture de fer à Quennstown.

A New-Glasgow, dans la Nouvelle-Ecosse, on voit déjà s'élever une fabrique d'acier.

Une compagnie de forges vient de se former à Moncton avec un capital de \$100,000.

On parle de construire des manufactures d'instruments aratoires à Sarnia et à Glencoe.

A Brantford et à Ingersoll, on agrandit considérablement les anciennes manufactures d'instruments agricoles.

On va construire des fabriques de papier à Lindsay et à Cornwall.

A Simcoe, il y aura bientôt une nouvelle fabrique de lainage.

On agrandit un moulin à Lambton Mills.

Dans plusieurs autres localités, il est question d'ériger de nouvelles manufactures de conserves.

A London, à Hamilton et à Toronto les industries de toutes sortes se développent d'une manière prodigieuse.

Le Globe, dans sa revue commerciale de samedi dernier, fait le tableau suivant de la situation du Canada :

Il y a plusieurs causes spéciales qui doivent contribuer à une augmentation remarquable de la prospérité de ce pays. Dans quelques années, notre réseau de 7,500 milles de chemins de fer aura atteint le chiffre de 10,000 milles. Non seulement le chemin du Pacifique canadien aura atteint les Montagnes Rocheuses, mais une partie considérable de la section Est sera donnée à l'entreprise et plusieurs embranchements seront construits dans les prairies. Le chemin de fer d'Ontario et Québec sera terminé, dit-on, d'Ottawa à Toronto, dans l'espace d'un an ; la construction du chemin de Toronto à Ottawa sera commencée, et Toronto sera relié au Pacifique canadien, lorsque cette dernière ligne atteindra le Sault-Sainte-Marie.

De plus, il est très-probable qu'une ligne, indépendante du Pacifique canadien, sera en partie construite de Toronto au Sault-Sainte-Marie, à cette date, l'année prochaine. A l'Est de cette province, il y a plusieurs milles de nouveaux chemins de fer et de nouvelles voies de raccordement qui seront terminées avant longtemps. A part les millions destinés à la construction des chemins de fer, le gouvernement d'Ottawa a en ce cas un excédent considérable qui sera consacré à des travaux publics. Le canal "Murray"

coûtent un million ; de nouveaux bureaux de douane seront construits à tel endroit, de nouveaux bureaux de poste à tel autre, et une foule d'autres entreprises importantes nécessiteront un grand nombre d'ouvriers ainsi qu'une quantité considérable de matériaux.

Les revêlements.

Les apparences de la récolte, dans tout le Canada, sont excellentes, et, s'il n'arrive pas d'accident grave d'ici à l'automne prochain, nos cultivateurs auront lieu d'être satisfaits. Ils sont certains d'avance que les prix pour leurs produits se maintiendront élevés.

On entrevoit déjà que les domaines d'Europe seront, pour le moins, aussi grands que par le passé.

En Angleterre, le mauvais temps survenu récemment, a considérablement endommagé les grains. Il en est de même en France et en Allemagne.

La Russie, la Hongrie, la Roumanie et la Serbie ont été assez favorisées ; mais, en Egypte, la guerre va presque tout faire manquer.

Il y a aussi une faible apparence en Australie et l'on ne sait pas encore ce que l'on pourra faire venir de l'Inde.

Sous ces circonstances, l'on peut prédire que les produits agricoles des Etats-Unis et du Canada vont être en grande demande, l'automne prochain, et les prix élevés.

Une idée.

On lit dans la Tribune :

Nous recommandons à l'attention de notre gouvernement provincial l'excellent article que le Canada First vient de publier pour démontrer que le meilleur moyen d'augmenter le revenu de notre province est d'imposer une taxe sur les successions. Notre confrère cite l'exemple de l'Angleterre où cette taxe existe depuis longtemps et a produit d'excellents résultats. Cette taxe, dit-il, avec raison, atteindrait le banquier, le grand propriétaire, le spéculateur heureux qui bien souvent n'aura presque pas contribué durant sa vie à augmenter les revenus du pays dont les lois bienfaisantes lui auront permis de s'enrichir. Cette taxe paraîtrait peu lourde à l'héritier qui aurait à payer au moment où il recueillerait un héritage et elle permettrait au gouvernement d'épargner les pauvres.

Le devoir d'un gouvernement étant de prélever les impôts sur les personnes les plus capables de les payer, la taxe sur les héritages est certainement la taxe la plus difficile à combattre, la plus raisonnable. Les plus belles fortunes sont souvent acquises dans des opérations que l'impôt ne peut atteindre et des héritiers prodigieux se hâtent de les dissiper. Taxer ces fortunes au moment où elles changent de mains, est le meilleur moyen qu'on puisse employer pour obtenir les revenus nécessaires à l'Etat.

Cette taxe n'existe pas seulement en Angleterre ; on la trouve aussi en France où personne ne songe à s'en plaindre. Nous ne voyons pas pourquoi on n'en tenterait point l'essai au cas où il deviendrait nécessaire de recourir à de nouveaux impôts, soit que la législation fiscale de la dernière session soit invalidée en partie par les tribunaux, ou qu'elle ne produise pas assez de revenus pour rétablir l'équilibre du budget.

On parle de construire des manufactures d'instruments aratoires à Sarnia et à Glencoe.

A Brantford et à Ingersoll, on agrandit considérablement les anciennes manufactures d'instruments agricoles.

On va construire des fabriques de papier à Lindsay et à Cornwall.

A Simcoe, il y aura bientôt une nouvelle fabrique de lainage.

On agrandit un moulin à Lambton Mills.

Dans plusieurs autres localités, il est question d'ériger de nouvelles manufactures de conserves.

A London, à Hamilton et à Toronto les industries de toutes sortes se développent d'une manière prodigieuse.

Le Globe, dans sa revue commerciale de samedi dernier, fait le tableau suivant de la situation du Canada :

Il y a plusieurs causes spéciales qui doivent contribuer à une augmentation remarquable de la prospérité de ce pays. Dans quelques années, notre réseau de 7,500 milles de chemins de fer aura atteint le chiffre de 10,000 milles. Non seulement le chemin du Pacifique canadien aura atteint les Montagnes Rocheuses, mais une partie considérable de la section Est sera donnée à l'entreprise et plusieurs embranchements seront construits dans les prairies. Le chemin de fer d'Ontario et Québec sera terminé, dit-on, d'Ottawa à Toronto, dans l'espace d'un an ; la construction du chemin de Toronto à Ottawa sera commencée, et Toronto sera relié au Pacifique canadien, lorsque cette dernière ligne atteindra le Sault-Sainte-Marie.

De plus, il est très-probable qu'une ligne, indépendante du Pacifique canadien, sera en partie construite de Toronto au Sault-Sainte-Marie, à cette date, l'année prochaine. A l'Est de cette province, il y a plusieurs milles de nouveaux chemins de fer et de nouvelles voies de raccordement qui seront terminées avant longtemps. A part les millions destinés à la construction des chemins de fer, le gouvernement d'Ottawa a en ce cas un excédent considérable qui sera consacré à des travaux publics. Le canal "Murray"

coûtent un million ; de nouveaux bureaux de douane seront construits à tel endroit, de nouveaux bureaux de poste à tel autre, et une foule d'autres entreprises importantes nécessiteront un grand nombre d'ouvriers ainsi qu'une quantité considérable de matériaux.

Le premier billet qui a le malheur de s'accrocher en chemin, en arête de sa millière, il se ferme alors une digue ; puis une montagne. La drève est arrêtée. Il faut prendre le moins de débarras de la rivière du malheureux obstacle, qui est cause de ce retard car, nous l'avons dit, ces hommes sont bien payés et le temps est précieux.

C'est alors, qu'au péril de leur vie, les draveurs comme en les hommes, s'élançant, tantôt dans une légère embarcation, tantôt sur cet amas terrible qui menace de cruler à chaque instant, pour atteindre le malade, qui est cause de tout ce pélo môle.

Arrivés au pied de cette montagne de bois, on coupe, on bûche, jusqu'à ce que l'obstacle soit écarté, puis il se fait un bruit épouvantable, la masse se brise et se précipite, avec une impétuosité effrayante, et bien souvent à ceux, à qui a été confiée cette tâche périlleuse, peuvent se sauver à temps pour n'être pas écrasés par cette avalanche qui semble vouloir pulvériser tout ce qui se trouve sur son passage. — Le Messager

Un manoir historique.—L'ancien manoir et la seigneurie de l'Ile aux Grues, comté de Montmagny, est en vente. Le premier don de cette oignourie fut fait, en 1648, au sieur de Champlain, le gouverneur de Montmagny, qui donna son nom au comté. Plus tard, il passa à un officier du colonel de Salaberry, le lieutenant de Granville.

En 1669 il appartenait à Le Moyne de Longueuil. Les capitaines Leonard de Beaujeu, le frère du héros de la bataille de la Monongahé, et de son oncle le propriétaire. Ce fut de ce manoir pittoresque que partit le vaillant seigneur, en 1776, joignant ses partisans à ceux du seigneur voisin De Gaspé, de Saint-Jean Port-Joli, et Couillard, de Saint-Thomas, pour porter secours à Guy Carleton, bloqué dans Québec.

Le capitaine de Beaujeu mourut dans son manoir, à la fin du dernier siècle. En 1803, l'Ile fut achetée par M. Daniel McPherson qui y vécut jusqu'en 1823. Cette année-là il passa à M. McPherson, fils-adopté de John McPherson et aujourd'hui il est la propriété de son petit-fils McPherson LeMoine. La partie orientale du manoir est une construction identique à celle occupée par le capitaine de Beaujeu. Chose assez singulière, après avoir été possédé en 1769 par le lieutenant LeMoine de Longueuil, il est retourné récemment à un autre possesseur appartenant à cette famille.

Depuis 1850 la valeur des manufactures américaines a doublé cinq fois comme le fait voir le tableau suivant :

Table with 3 columns: Year, Value, and Rate. Data points for 1850, 1860, 1870, and 1880.

La production du fer et du coton manufacturés a été extraordinaire. Celle du fer a monté de 1,580,000 tonnes à 4,160,000 tonnes pendant les derniers dix ans.

Les manufactures de coton pendant la même période ont absorbé 911,000,000 livres de coton brut, contre 530,000,000 pendant la période de 1860 à 1870. Les exportations des Etats-Unis qui en 1830 n'étaient que de \$74,000,000 s'élevèrent, en 1880, à \$860,000,000.

Inondations.—Les journaux américains sont remplis de détails sur les dégâts épouvantables causés dans la Sibirie austrionale et en Bohême par des trombes d'eau tombées dans la nuit du 17 juillet. Les torrents et les rivières débordent, les ponts sont emportés, des fermes, des fabriques, des maisons particulières sont à demi détruites. Il y a eu plusieurs personnes noyées. Quant aux dégâts qui ont soufferts les campagnes, on se le figurera facilement. Les relations télégraphiques sont interrompues sur certains endroits. De Trautmann on mande que depuis 1858 on ne se souvient plus d'inondations pareilles à celles de ce jour. Beaucoup de communes sont directement adressées à l'Empereur ou au comte de Taaffe pour demander des secours. On a déjà envoyé des compagnies de pionniers là où les travaux de déblaiement ou d'autre genre sont le plus urgents.

La grande réserve de bétail du Wyoming, qui se trouve sous la protection militaire du Fort McKinney, a une superficie d'environ 830 milles carrés.

Dans cet espace se trouvent actuellement 500,000 têtes de bétail, valant en moyenne 827,000, soit pour l'ensemble, \$413,500,000.

BULLETIN TRANSATLANTIQUE.

Il vient encore de surgir un conflit entre le gouvernement anglais et la chambre des lords qui vient d'amender le bill des arrières de rentes. M. Gladstone paraît déterminé à ne pas céder.

On assure que les révolutions du nihiliste Byrilloff, si elles n'impliquent pas le grand duc Constantin, compromettent son fils Nicolas, cousin de l'empereur, qui serait accusé de conspirer contre le trône.

Le chef de cabinet français a déclaré, hier, que le gouvernement regardait le vote de la chambre refusant les crédits égyptiens comme un acte de prudence et de réserve et qu'il en acceptait l'esprit. Pendant la vacance il étudiera certaines questions importantes, et il s'efforcera de concilier les divers groupes de la majorité républicaine.

M. Clémenceau a déclaré qu'il n'avait pas confiance dans le nouveau ministère.

La presse allemande commente beaucoup une décision qui vient de prononcer l'évêque de Breslau, portant qu'un prêtre qui reste fidèle aux lois du pays après qu'on lui a confié des fonctions paroissiales doit donner sa démission sous peine d'anathème. Cette décision surprend le gouvernement parce que l'évêque de Breslau y saut pour un peu doux et conciliant.

Dimanche, à Paris, deux hommes ont été frappés à mort en saisissant un fil électrique pour sauter par-dessus le grillage du jardin des Tuilleries, pendant un feu d'artifice.

Une dépêche de Londres mande que dimanche dernier l'on a fait faire, dans l'église de Clevedon, Somerset, une pénitence publique à un jeune homme pour avoir séduit une jeune fille qui subit un procès en ce moment pour infanticide. C'est une coutume renouvelée de l'ancienne discipline. Le jeune homme a déclaré qu'il était prêt à se soumettre à la pénitence qu'on lui imposait. Le ministre de la congrégation l'a condamné à aller prendre sa place à côté de la jeune fille, à la cour d'assises.

On dit que M. Bismark a donné carte blanche à l'Angleterre en Egypte, pourvu qu'elle ne s'oppose pas à l'acquisition par l'Allemagne du grand duché de Limbourg.

Les journaux italiens se montrent toujours hostiles à l'Angleterre.

Berlin, 8 août.

La conférence s'ajournera si les opérations militaires prennent un caractère sérieux. Elle se réunira pour discuter la question égyptienne quand la campagne sera terminée.

On a pris des arrangements pour empêcher Arabi d'obtenir des informations d'Angleterre.

On dit que la Russie a dans le Caucase 200,000 hommes prêts à faire une descente sur le Bosphore, si l'occasion se présente. C'est ce fait qui explique les délais de l'Angleterre à envoyer une armée en Egypte.

M. de Lesseps dit que toute l'Egypte a embrasé la cause du parti national et que les Anglais trouvent partout une résistance déterminée et intelligente.

Les Anglais ont construit un pont sur le canal Mahmoudieh pour transporter les canons.

Le Khédive doit lancer une proclamation déclarant Arabi rebelle et l'accusant d'être la cause des massacres et du pillage, le 11 juin, et de la destruction d'Alexandrie et des massacres de Tantah et Pimba.

Arabi ayant demandé au prisonnier De Chair s'il désirait retourner à Alexandrie, ce dernier lui a répondu qu'il le désirait parce que le devoir l'y appelait. Alors Arabi l'a cité comme exemple à ses hommes et leur a enjoint de ne pas toucher à un cheveu de sa tête.

Il a ajouté qu'il le croyait égyptien plutôt qu'anglais.

De tout un peu.

Les Canadiens et Acadiens de cette partie du Maine, qui s'étendent depuis Orono jusqu'à l'extrémité du Madawaska, trouvent de l'occupation, durant la saison de l'hiver, à la coupe du bois et, le printemps à des- cendre les billots sur les ruisseaux et les rivières. Ces billots sont conduits aux grandes scieries qui bordent la rivière Saint-Jean, le Penobscot, et autres cours d'eau.

Cette occupation est très-dangereuse, mais très-lucrative. Aussi, malgré les accidents qui se répètent chaque année, malgré les noyades qui jettent des familles dans le deuil, et souvent dans la misère, le printemps arrive, les jeunes gens et beaucoup de pères de familles, chassent les bêtes à longs clous et prennent le chemin de la drève, comme on nomme ce genre d'occupation.

Les billots sont alors lancés dans les ruisseaux, grossis par la fonte des neiges et les pluies du printemps. Des ruisseaux ils se rendent aux rivières, lesquelles sont devenues très-dangereuses par l'abondance des pluies de la saison pluvieuse. Mille-cueil, mille-difficultés s'opposent à leur passage. Ici c'est un roc à fleur d'eau, là, c'est un pont, plus loin une chute.

Le premier billet qui a le malheur de s'accrocher en chemin, en arête de sa millière, il se ferme alors une digue ; puis une montagne. La drève est arrêtée. Il faut prendre le moins de débarras de la rivière du malheureux obstacle, qui est cause de ce retard car, nous l'avons dit, ces hommes sont bien payés et le temps est précieux.

C'est alors, qu'au péril de leur vie, les draveurs comme en les hommes, s'élançant, tantôt dans une légère embarcation, tantôt sur cet amas terrible qui menace de cruler à chaque instant, pour atteindre le malade, qui est cause de tout ce pélo môle.

Arrivés au pied de cette montagne de bois, on coupe, on bûche, jusqu'à ce que l'obstacle soit écarté, puis il se fait un bruit épouvantable, la masse se brise et se précipite, avec une impétuosité effrayante, et bien souvent à ceux, à qui a été confiée cette tâche périlleuse, peuvent se sauver à temps pour n'être pas écrasés par cette avalanche qui semble vouloir pulvériser tout ce qui se trouve sur son passage. — Le Messager

Un manoir historique.—L'ancien manoir et la seigneurie de l'Ile aux Grues, comté de Montmagny, est en vente. Le premier don de cette oignourie fut fait, en 1648, au sieur de Champlain, le gouverneur de Montmagny, qui donna son nom au comté. Plus tard, il passa à un officier du colonel de Salaberry, le lieutenant de Granville.

En 1669 il appartenait à Le Moyne de Longueuil. Les capitaines Leonard de Beaujeu, le frère du héros de la bataille de la Monongahé, et de son oncle le propriétaire. Ce fut de ce manoir pittoresque que partit le vaillant seigneur, en 1776, joignant ses partisans à ceux du seigneur voisin De Gaspé, de Saint-Jean Port-Joli, et Couillard, de Saint-Thomas, pour porter secours à Guy Carleton, bloqué dans Québec.

Le capitaine de Beaujeu mourut dans son manoir, à la fin du dernier siècle. En 1803, l'Ile fut achetée par M. Daniel McPherson qui y vécut jusqu'en 1823. Cette année-là il passa à M. McPherson, fils-adopté de John McPherson et aujourd'hui il est la propriété de son petit-fils McPherson LeMoine. La partie orientale du manoir est une construction identique à celle occupée par le capitaine de Beaujeu. Chose assez singulière, après avoir été possédé en 1769 par le lieutenant LeMoine de Longueuil, il est retourné récemment à un autre possesseur appartenant à cette famille.

Depuis 1850 la valeur des manufactures américaines a doublé cinq fois comme le fait voir le tableau suivant :

Table with 3 columns: Year, Value, and Rate. Data points for 1850, 1860, 1870, and 1880.

La production du fer et du coton manufacturés a été extraordinaire. Celle du fer a monté de 1,580,000 tonnes à 4,160,000 tonnes pendant les derniers dix ans.

Les manufactures de coton pendant la même période ont absorbé 911,000,000 livres de coton brut, contre 530,000,000 pendant la période de 1860 à 1870. Les exportations des Etats-Unis qui en 1830 n'étaient que de \$74,000,000 s'élevèrent, en 1880, à \$860,000,000.

Inondations.—Les journaux américains sont remplis de détails sur les dégâts épouvantables causés dans la Sibirie austrionale et en Bohême par des trombes d'eau tombées dans la nuit du 17 juillet. Les torrents et les rivières débordent, les ponts sont emportés, des fermes, des fabriques, des maisons particulières sont à demi détruites. Il y a eu plusieurs personnes noyées. Quant aux dégâts qui ont soufferts les campagnes, on se le figurera facilement. Les relations télégraphiques sont interrompues sur certains endroits. De Trautmann on mande que depuis 1858 on ne se souvient plus d'inondations pareilles à celles de ce jour. Beaucoup de communes sont directement adressées à l'Empereur ou au comte de Taaffe pour demander des secours. On a déjà envoyé des compagnies de pionniers là où les travaux de déblaiement ou d'autre genre sont le plus urgents.

La grande réserve de bétail du Wyoming, qui se trouve sous la protection militaire du Fort McKinney, a une superficie d'environ 830 milles carrés.

Dans cet espace se trouvent actuellement 500,000 têtes de bétail, valant en moyenne 827,000, soit pour l'ensemble, \$413,500,000.

Si à cette somme on ajoute la valeur des chevaux, des habitations et des instruments appartenant aux fermiers et à leurs employés, on arriverait au chiffre de \$15,000,000, représentant la valeur des propriétés se trouvant sous la protection du Fort McKinney.

Pâté de lièvre et gibier.—Un pâté de lièvre est-il un plat de gibier ? Le lièvre qui court est du gibier ; celui qu'on vend dans sa peau est du gibier ; celui qui fâchote écorché, sanglant, est encore du gibier. Mais celui qui est déossé, cuit, assaisonné, pimenté et dont on a fait un pâté de conserve, resté-il encore du gibier après toutes ces transformations ?

Le tribunal de Roims, saisi de la question, avait jugé que le pâté de lièvre était bien du gibier, et avait, en conséquence, condamné à 50 fr. d'amende un marchand de

comestibles qui avait vendu un pâté de ce genre. La cour de Paris vient de casser le jugement en décidant qu'un pâté de lièvre n'est pas du gibier. Mais alors... que peut bien être un pâté de gibier ? De la mercurie, des légumes sur de la volaille ? La cour de Paris a négligé de le dire.

Nos lecteurs ont déjà appris la mort de M. Joseph Gorin Lajoie arrivé vendredi. Les obsèques du défunt ont eu lieu, lundi matin, à l'église Saint-Joseph d'Outaouais, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'absoute a été donnée par le Révérend Père Pallier. La messe a été célébrée par M. l'abbé Donis Gorin, curé de Saint-Justin, frère du défunt.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. Elzéar Gorin, avocat, frère, Henri, Léon et Auguste Gorin, fils du défunt ; Henri-Etienne Parrott, ingénieur en chef des canaux de Saint-Laurent, beau-frère ; Benjamin Sulte, beau-frère ; S. P. Bausot, parent.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. le lieutenant-colonel Panet, Alphonse Todd, F. G. Bailly, J. P. Leprohon, Alfred Garneau, A. A. Boucher.

Température.—Il s'est produit depuis hier au soir, un changement radical dans la température. Il est tombé beaucoup de pluie, la nuit dernière, et un vent violent de nord-est nous a valu un temps assez froid et tout à fait désagréable.

Camp.—Voici une liste des camps militaires ainsi que la date où les miliciens camperont et la force numérique que devra avoir chaque corps. Camp No. 1, à London, 12 septembre, 2,134 hommes. Camp No. 2, Niagara, 13 septembre, 2,356 hommes. Camp No. 3, Cobourg, 5 septembre, 1,511 hommes. Camp No. 4, Brockville, 5 septembre, 1,100 hommes. Camp No. 5, (pas décidé) 19 septembre, 1,705. Camp No. 6, Berthier, en haut, 19 septembre, 1,018 hommes. Camp No. 7, Lévis, 11 septembre, 1,257 hommes. Camp No. 8, Sussex, N.-B., 2 septembre, 850 hommes. Camp No. 9, Aldershot, près de Aylesford, N.-B., 11 septembre, 1,372 hommes.

Le major Hébert, de la batterie B, a obtenu un congé de douze mois et doit partir, samedi, pour Londres d'où il ira prendre du service en Egypte.

Le major général Laurd a inspecté la batterie A, à la citadelle.

Incendie.—Hier matin, vers 4 heures, une des religieuses qui ont la direction de l'Asile Ste-Brigitte, a aperçu une lueur provenant d'une petite maison en bois, près de cette institution, dans laquelle est un dépôt de chaux. Elle donna aussitôt l'alarme et les pompiers arrivèrent promptement et empêchèrent un grand incendie en circonscrivant le feu à la petite maison où il a pris origine. Les religieuses ont été témoins de beaucoup de reconnaissances aux pompiers.

Triste accident.—L'autre jour, une chaloupe montée par deux hommes et une femme, traversait le fleuve à Rimouski à la remorque d'un yacht. La corde qui retenait la chaloupe au yacht était très-longue et lui donnait trop de champ. Arrivé à une douzaine de milles au large, cette corde se rompit et l'embarcation chavira, et ceux qui la montaient furent précipités à l'eau. Lours cris, toutefois, furent entendus du yacht, qui vira de bord et vint à eux. M. Gagnon, roturier, et sa femme furent sauvés, mais l'autre, M. Lavoisier, a disparu sous l'eau. Il y avait aussi deux chiens à bord ; l'un a péri, et madame Gagnon doit en grande partie à l'autre d'avoir été sauvée.

Mort subite.—Samedi dernier, madame Henri Monpetit, née Victoria LeLonde de Saint-Louis de Gonzague, vaquait à ses occupations ordinaires, se mettait au lit sur les neuf heures, bien portante. Sur les dix heures et demie elle éveilla son mari, lui disant qu'elle étouffait. M. Monpetit ne fut pas lent à lui apporter de l'eau, mais sa femme était déjà demeurée insensible. On courut chercher le prêtre et le médecin, mais l'arrivée de ce dernier, la vie était éteinte. Madame Monpetit laissa un époux et cinq enfants.

La Minerve.

Mort subite.—On annonce la mort subite de la femme de M. Georges Tossier, soldat.

Un vol.—Une jeune servante a été arrêtée, dimanche matin, accusée d'avoir volé des bijouteries chez M. Normandin, rue Artillerie, quartier Montcalm. Une grande partie des effets volés a été recouvrée.

Tentative de suicide.—Un passager du steamer Circassian, Georges Patterson, sous le coup, supposé, d'un dérangement au cerveau, a voulu en finir avec la vie, hier, à Lévis, en se jetant à l'eau. Il a été sauvé par le capitaine Bernier et ses hommes et conduit au poste de la police.

Trouvé noyé.—On a trouvé, hier, à l'Ile d'Orléans, le cadavre d'un inconnu qui paraissait avoir fait un séjour de plusieurs mois dans l'eau.

Nous voyons que les journaux ont signalé, ces jours derniers, les excursions faites en canot sur la rivière Saint-Charles, par Son Altesse royale la princesse et sa suite. En effet, des hauteurs de la ville, pendant les délicieuses soirées de la semaine dernière on voyait des lumières se mouvoir sur l'eau, et suivre les sinuosités de la rivière. La princesse a un magnifique canot qui a été construit au Nouveau Brunswick.

Il est mort 143 personnes, la semaine dernière, à Montréal.

Un jeune homme du nom de Lavallée qui était sur le point de se marier, à Montréal, a été blessé d'un coup de fusil par sa sœur qui, jouant avec un pistolet.

Les marchands de nouveauté de Montréal ont consenti à former leurs magasins de bonne heure.

La vente des banes à la baillie que d'Outaouais a produit la somme de \$5,000.

Explosion d'un vapeur.—On télégraphie de Cairo, l'Inde, le 8 août : « Le bateau à vapeur Gold Dust a fait explosion, a été incendié jus qu'à la coque et a sombré à deux cents verges au nord de Hickman, Kentucky. Dix-sept personnes ont perdu la vie, et quarante-sept ont été blessées. Le capitaine a été légèrement blessé. Un remorqueur ayant des médecins à son bord est parti à huit heures hier soir, pour le théâtre de l'accident. »

Grâce à l'énergie des citoyens de la ville on a pu sauver la vie des passagers de cabine, des officiers et d'une partie de l'équipage et des passagers de seconde classe.

Les fruits.—On dit que, par suite des gelées tardives du printemps, la récolte des fruits est à peu près nulle.

Faucheux accident.—Un jeune homme de 18 ans, de Notre-Dame de Lévis, du nom de Fortin, s'est noyé, hier, en tombant du vapeur Prince Edouard, sur lequel il était employé.

Suicide.—Un cultivateur de Saint-Joseph de Lévis, M. Cyrille Samson, s'est suicidé, ce matin, en se pendant dans sa grange. On ne peut assigner aucun motif à cet acte étrange.

M. Marshall Wool, le sculpteur bien connu à Outaouais, est mort. Il a exécuté plusieurs bustes, entre autres, ceux du prince et de la princesse de Galles, de Sir J. A. Macdonald, de sir G. E. Cartier. On lui doit aussi le modèle d'un monument surmonté d'une statue de Jacques-Cartier. Il avait obtenu \$15,000 pour un modèle des améliorations projetées au carré du parlement à Outaouais.

Le Globe, de Saint-Jean, N.-B., demande l'abolition de la charge d'huissier de la verge noire de la législature de cette province.

Le Southern Planter and Farmer, de Richmond, dit que le succès de l'huile de St-Jacobs dans les maladies rhumatismales, dans le monde entier, est sans parallèle.

Nantasket, Mass., 8 août.—Il est ramené par une chaloupe montée par cinq dames et messieurs, de Atlantic House, a chaviré, lundi, et que tous ont péri.

St-Louis, 8 août.—Un grand nombre de lettres s'accordent à dire que jamais il n'y a eu aussi belle récolte de maïs et d'avoine que cette année au Texas, dans l'Arkansas,

Un remède pour un autre!

Nous mettons le public en garde contre une sottise devenue générale, ces derniers temps, chez une certaine classe de romanciers de romans, et qui consiste en ceci: Si vous demandez une bouteille de PAIN KILLER, ils découvrent tout à coup que leur provision est épuisée, mais ils ajoutent qu'ils ont un autre médicament aussi bon, si non meilleur, mais ils l'offrent pour le même prix. Il est facile de voir dans quel but ils trompent ainsi votre bonne foi. On profite de la grande réputation de PAIN KILLER pour écouler ces remèdes d'empiriques, composés d'éléments impurs et d'aucune valeur. Le commerçant qui achète pour la moitié du prix du vrai PAIN KILLER, ce qui fait qu'il peut retirer dans la vente de sa contrefaçon quelques centimes de plus que sur le remède original.

Pour les Rhumes, catarrhes, la Névralgie, le Rhumatisme et toutes les douleurs corporelles.

LE PAIN KILLER DE PERRY DAVIS N'A PAS D'ÉGAL SON EFFET EST PRESQUE INSTANTANÉ.

Prix: 20 cts., 25 cts., et 50 cts. Les grandes bouteilles se vendent à meilleur marché.

EN VENTE CHEZ TOUS LES COMMERÇANTS DE REMÈDES. 20 juillet 1882. 396

Actions de banques achetées sur marge. C. H. BURROUGHS, Courtier d'Actions de Banques et Agent Financier. Bureau: 107, rue Saint-Pierre, Vis-à-vis la Banque de Québec.

Montant perçu à la Douane, le 8 du présent, dans le port de Québec—\$7,157 26

CHEMIN DE FER GRAND TRONC. Montréal, 8 août.—La recette du Grand Tronc, pour la semaine terminée le 7 juillet, est de \$206,737; augmentation: \$11,370 comparée avec la semaine correspondante l'année dernière.

INSPECTION DE LA FARINE. État de la quantité de fleur inspectée à Montréal pendant la semaine terminée le 5 août 1882:

Table with 2 columns: Type of flour (e.g., Extra supérieure, Extra inférieure) and quantity in barrels.

MARCHÉ DE GROS. Montréal, 7 août 1882. Table listing prices for various goods like extra supérieure, extra inférieure, etc.

PORT DE QUEBEC ARRIVAGES. 8 août. Steamer Titania, Glasgow, 28 juil. John Ross et Cie, carg. gén. pour Québec et Montréal.

EXPÉDIE. 8 août. Steamer Miramichi, Pictou, etc. Cie de Vapeurs de Québec. Goulet, St-Jean, Terrebonne, via Rivière Madeleine, G. Paterson.

Redaux arrivés dans le Port de Québec. 8 août. J. McNeil et Cie et A. McIntyre, douves, anse des Sauvages. Lot Higham, madiers, Québec-Sud.

Sommaire des annonces nouvelles. Avis aux entrepreneurs.—P. H. Ennis. Compagnie de loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. A. Dauphin.

est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas un être au monde qui ait une vue de ce qu'il est, mais aussitôt qu'il met en ordre les intentions, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

Ma vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille. 29 janv. 1881. 36-12m

Ventes par Encan. REGINA, vs. MARIE PARENT, veuve de Pierre Fortier, Défenderesse.

VENTE DU SHÉRIF. No 1724. REGINA, vs. MARIE PARENT, veuve de Pierre Fortier, Défenderesse. Les enchères seront vendues, JEUDI, le 17ème jour d'AOUT 1882, à DIX heures avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, n. 5, rue Belair, en la cité de Québec, les meubles et effets de la dite défenderesse consistant en tapis, tables, chaises, commode, armoire, sofa, etc., etc., le tout saisi sous exécution.

VENTE POUR LES ASSUREURS ou Navire RYERSON et ses Agrés. MM. MAXHAM ET Cie, vendront, JEUDI prochain, le 10 août, à la BOURSE DE QUÉBEC. La Coque du navire RYERSON, de 1428 tonneaux, capt. Dennis, mâture, double et cheville en cuivre, genoux en fer, avec tous ses agrés, chaînes, ancres, voiles, et tous les accessoires complets. Tel qu'il se trouve maintenant au bassin de la Princesse Louise.

DANS LA COUR DE VICE-AMIRALTE, A LA CITÉ DE QUÉBEC, DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC. LA PROGRESS, Thomas Bernier, maître. Actions de James Kiley H. Dussault et al. et John Wilson, (consolidées).

CHATEAUX EN PAILLE. J'OFFRE AUJOURD'HUI LA BALANCE DE MES EFFETS EN PAILLE A UNE GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment.

ANNONCES NOUVELLES. Avis aux entrepreneurs. On recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI, le 2ème jour d'AOUT, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-sigé, et portant la désignation: Soumission pour le Pont de Joachims, pour la construction d'un Pont à travers la Rivière Ottawa, à D. Joachims, d'après le plan et le devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, où l'on pourra se procurer des formules de soumission.

LA TOUX UN RHUME OU LE MAL DE GORGE doivent être arrêtés dans leur progrès. La négligence amène fréquemment une MALADIE ANCIENNE, souvent incurable. LES PASTILLES DE BROWN POUR LES BRONCHES ne causent pas de désordre dans l'estomac comme les sirops et les baumes enseignés pour la toux, mais elles agissent directement sur les parties enflammées, adoucissent l'irritation, donnent du soulagement et empêchent la toux de devenir chronique. C'est le remède par excellence, essayez-le. 8 août 1882. 423

LES SOUMISSIONS seront reçues au bureau des soumissionnaires jusqu'à JEUDI, le 10 du présent, POUR L'ACHAT DE FONDS DE COMMERCE DE VINS, LIQUEURS, ÉPICERIES, ETC appartenant à la succession de feu JOHN HARRISMAN, 331, rue Saint-Paul, Palais, le tout en très-bon ordre.

Retraite aux Ursulines. Le retraité des anciennes et ses commença le 3 AOUT à 4 heures P. M. 29 juil. 1882. 416-77

Le public est prié de remarquer avec soin les nouveaux systèmes américains de tirage qui sont tirés par un mécanisme.

PRIX CAPITAL \$75,000 Billets seulement 65. Paris en proportion. C. L. E. L. Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour les fins d'éducation et de charité—avec un capital de \$1,000,000—auquel on a ajouté depuis un fonds de réserve de \$550,000.

PRIX CAPITAL, \$75,000. 100,000 billets à cinq dollars chacun. Fractions en cinquièmes en proportion. LISTE DE PRIX. 1 PRIX CAPITAL \$75,000. 1 do de 25,000. 1 do de 10,000. 2 PRIX DE \$4000 12,000. 5 do 2000 10,000. 10 do 1000 10,000. 20 do 500 10,000. 100 do 200 10,000. 300 do 100 10,000. 500 do 50 10,000. 1000 do 25 10,000.

CHATEAUX EN PAILLE. J'OFFRE AUJOURD'HUI LA BALANCE DE MES EFFETS EN PAILLE A UNE GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment.

CHATEAUX LÉGERS EN FEUTRE! A TRÈS-BAS PRIX. J. C. PATERSON, 27, rue Buade. 18 juil. 1882. 394

CHATEAUX EN PAILLE. J'OFFRE AUJOURD'HUI LA BALANCE DE MES EFFETS EN PAILLE A UNE GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment.

CHATEAUX EN PAILLE. J'OFFRE AUJOURD'HUI LA BALANCE DE MES EFFETS EN PAILLE A UNE GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment.

BEHAN BROTHERS. 4 juil. 1882. 369

ON DEMANDE A LOUER UNE MAISON CONFORTEBLE dans la haute-ville. S'adresser à ce bureau. 22 juil. 1882. 403

Oie d'Assurance NORTH BRITISH AND MERCANTILE Contre le Feu et sur le Vie. EDIMBOURG ET LONDRES. CAPITAL: DEUX MILLIONS STERLING. Le sous-sigé, Agent de cette Compagnie responsable, continue à assurer promptement tous les genres de propriétés contre le feu aux TAUX COURANTS LES PLUS MODÉRÉS. Les pertes sont réglées promptement. JOHN LAIRD, AGENT, 113, rue Saint-Pierre. 4 juil. 1882. 371-1m

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sous-sigé, seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 16 sept. prochain, INCLUSIVEMENT, POUR L'ÉRECTION D'UN NOUVEAU PALAIS LÉGISLATIF à Québec. Les plans et les devis descriptifs de l'ouvrage seront visibles à ce bureau tous les jours, après le 1er septembre, de 10 heures A. M. à 4 heures P. M. Les soumissions devront être déposées: 1. Soumission pour Palais Législatif. Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire. Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec, 14 juil. 1882. N. B.—Pas de reproduction sans un ordre par écrit. 31 juil. 1882. 417-101

LIGNE DE LA MALLE ROYALE. 1882 DE VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY TADOUSSAC, CACOUNA, RIVIÈRE DU LOUP et MALBAIE. A COMMENCER LE 25 DU PRÉSENT les vapeurs de première classe bien connus SAGUENAY, Capt. M. Lecours, ST. LAWRENCE, Alex. Barras. Partiront du quai Saint-André comme suit: Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 heures A. M. le Saguenay, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha!, et arrivera à la Baie Saint-Paul, les Rhoublements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadoussac. Les MÉRREDIS et SAMEDIS, à 7.30 A. M. le St. Lawrence, pour la Baie des Ha! Ha!, arrivant à la Baie Saint-Paul, les Rhoublements, les aux Couilles, Malbaie, Cap à l'Aigle (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadoussac et L'Anse Saint-Jean.

CHATEAUX EN PAILLE. J'OFFRE AUJOURD'HUI LA BALANCE DE MES EFFETS EN PAILLE A UNE GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment.

CHATEAUX EN PAILLE. J'OFFRE AUJOURD'HUI LA BALANCE DE MES EFFETS EN PAILLE A UNE GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment.

CHEMIN DE FER DU NORD. A PARTIR DE JEUDI, 18 JUIN 1882. Les trains circuleront comme suit: Départ d'Hochebourg pour Québec, 8.10PM, 3.00PM, 10.00PM, 9.5 AM. Arrivée à Québec, 5.00AM, 8.30PM, 6.00AM, 2.40PM. Départ de Québec pour Hochebourg, 5.30PM, 10.10AM, 6.00AM, 4.00PM. Arrivée à Hochebourg, 8.15AM, 4.00PM, 6.00AM, 9.1 PM. Départ de Québec pour Hochebourg, 6.55PM, 7.00PM. Arrivée à Hochebourg, 8.00AM, 8.50AM.

UN CONSEIL DONNÉ GRATIS. IMPORTANT POUR LES FAMILLES. Avant d'acheter vos provisions veuillez lire notre circulaire sur laquelle vous verrez l'échelle de "prix réduits."

Table listing various wines and their prices per bottle or per gallon.

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET DE VINS DE HAUTES MARQUES. CLARETS DE MARQUES CHOISIES IMPORTÉS DIRECTEMENT DE BORDEAUX. Cigares de la Havane, diverses marques. BONS THÉS NOIRS ET VERTS, Depuis 25 cts. par livres en remontant. EFFETS EN CANISTRES: Tomates, Oranges, Pêches, aux prix les plus bas, Viandes de diverses espèces, convenables pour des pique-niques, pour voyages au bord de la mer, etc., toujours en mains.

GINGRAS et LANGLOIS, 27, 29 et 31, rue Saint-Jean, HAUT DE LA RUE DU PALAIS. 12 juillet 1882. 387-1m

AVIS. Toutes les personnes autorisées envers la succession de feu DAVID LALIBRIÈRE, en son vivant forgeron et armurier, de Québec, rue Saint-Paul, sont priées de régler, sous le plus court délai, avec le notaire soussigné. Toutes les réclamations contre cette même succession devront aussi être envoyées immédiatement à L. P. SIBBIS, N. P., 21, rue Couillard, Haute-Ville, Québec. Québec, 2 août 1882. 420

PAR LE VAPEUR 'CIRASSIAN' NOUS AVONS REÇU LES DERNIERS GENÈS en fait de CHAPEAUX POUR DAMES ET ENFANTS DE COULEURS NOUVELLES. Convenables pour la saison de l'automne. —AUSI— Le chapeau dit "Land and Water Hat," couleur bleu marin et rouge Pompeian, A DES PRIX MODÉRÉS. G. R. RENFREW ET Cie, 35, RUE BUADE, N. V. 8 août 1882. 429-20avril

PILULES HOLLOWAY. Cette excellente médecine des familles prend rang parmi les choses essentiellement nécessaires à la vie. Ces Pilules purifient le SANG et agissent puissamment et cependant doucement sur Foie, l'Estomac, les Reins et les intestins, donnent du ton et de la vigueur à ces GRANDS RESSORTS DE LA VIE. Elles sont recommandées comme infailibles dans les cas où la constitution, pour une cause quelconque, est affaiblie. Elles sont efficaces dans toutes les maladies des femmes, à tous les âges de la vie, et comme MÉDECINE GÉNÉRALE DE FAMILLE elles n'ont pas de supérieures.

ONGUENT HOLLOWAY. Ses propriétés efficaces et curatives sont connues du monde entier. Pour la guérison des MAUX AUX JAMBES et de la Poitrine, Blessures anciennes, contusions et ulcères, c'est un remède infailible. En le posant comme il convient autour du cou et sur la poitrine comme le sel sur la viande, il guérit le MAL DE GORGE, la Bronchite, le Rhume, la Toux ou même l'ASTHME. Pour les Abcès, les Hémorrhoides, les Fistules, La Ecaille, le Rhumatisme, et tous les genres de MALADIES DE LA PEAU, il n'y a jamais eu de meilleur remède, car il agit sur la cause et non sur les symptômes. Les Pilules et l'onguent sont manufacturés seulement au No. 533, RUE OXFORD, LONDRES, et se trouvent chez tous les vendeurs de médicaments dans tout le monde civilisé, avec des directions pour en faire usage, écrites dans toutes les langues. Les marques de commerce de ces médicaments, sont enregistrées à Ottawa, Québec, dans toutes les possessions anglaises, gardent en vente les contrefaçons américaines sera poursuivies.

LOTION PERSIENNE. La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le maigre, les rougeurs, les boutons ou toutes autres maladies de la peau. Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente eau de toilette. Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE. En vente chez tous les pharmaciens. Seul agent pour le Canada S. LACHANCE, 616, rue Sainte-Catherine, Montréal. DÉPÔT à Québec, chez MM. E. GIROUX et F. HERR nos. 37 et 39, rue Saint-Pierre, basse-ville. 12 nov. 1881. 724-12m

